

ami de César s'il délivrait Jésus-Christ, parce qu'il s'était dit roi. Pilate, alors, consultant plus son ambition que sa conscience, livra Jésus-Christ aux Juifs pour le crucifier et il se contenta, en se lavant les mains, de dire qu'il était innocent du sang de ce juste.

*D. Que fit-on de Jésus-Christ, après que Pilate l'eût condamné à être crucifié ?*

R. On lui fit porter la croix où il devait être attaché. Arrivé sur le Calvaire, il y fut crucifié entre deux voleurs. Comme on l'attachait en croix, il pria son Père de pardonner à ses bourreaux, parce qu'ils ne savaient ce qu'ils faisaient. Il recommanda ensuite sa mère à saint Jean, son disciple bien-aimé, et après avoir accompli toutes les prophéties, il s'écria : *Mon Père, je remets mon âme entre vos mains* et baissant la tête, il expira.

*D. Quelles considérations doit-on faire sur la passion de Jésus-Christ ?*

On doit remarquer parmi les vertus que Jésus-Christ fait paraître pendant sa passion, la constance avec laquelle il souffre sans murmurer et sans se plaindre et la bonté avec laquelle il pardonne à ses bourreaux. La prière qu'il adresse à son Père, pour obtenir leur pardon, apprend à tous les chrétiens qu'ils ne doivent se venger de leurs ennemis qu'en leur faisant du bien ; et la patience admirable qu'il fait voir dans ses souffrances leur enseigne de quelle manière ils doivent supporter leurs croix et leurs afflictions.

*D. Quels prodiges arrivèrent à la mort de Jésus-Christ ?*

R. Le voile du temple se déchira en deux ; la terre trembla et elle fut couverte de ténèbres pendant trois heures ; les pierres et les rochers se fendirent ; les tombeaux s'ouvrirent et plusieurs saints qui étaient morts ressuscitèrent. Tous ces prodiges obligèrent les soldats à confesser que Jésus-Christ était véritablement le Fils de Dieu. Joseph d'Arimathie, ayant obtenu son corps, l'embaumé avec des parfums que Nicodème lui apporta et le